

Coronavirus : pourquoi le taux de mortalité par pays ne veut rien dire

Sophie Amsili et Florian Maussion, *Les Echos*, 15 mai 2020

La mortalité rapportée à la population fournit certes un outil pour comparer les bilans humains dans les pays les plus touchés par le Covid-19, mais elle masque les régions où le virus se propage avec le plus de virulence. Focus sur quelques-unes d'entre elles.

C'est un exercice qui tourne souvent à la gageure. **Comment comparer les bilans de la pandémie de Covid-19** entre les pays les plus touchés, alors même que tous ne les mesurent pas de la même manière ?

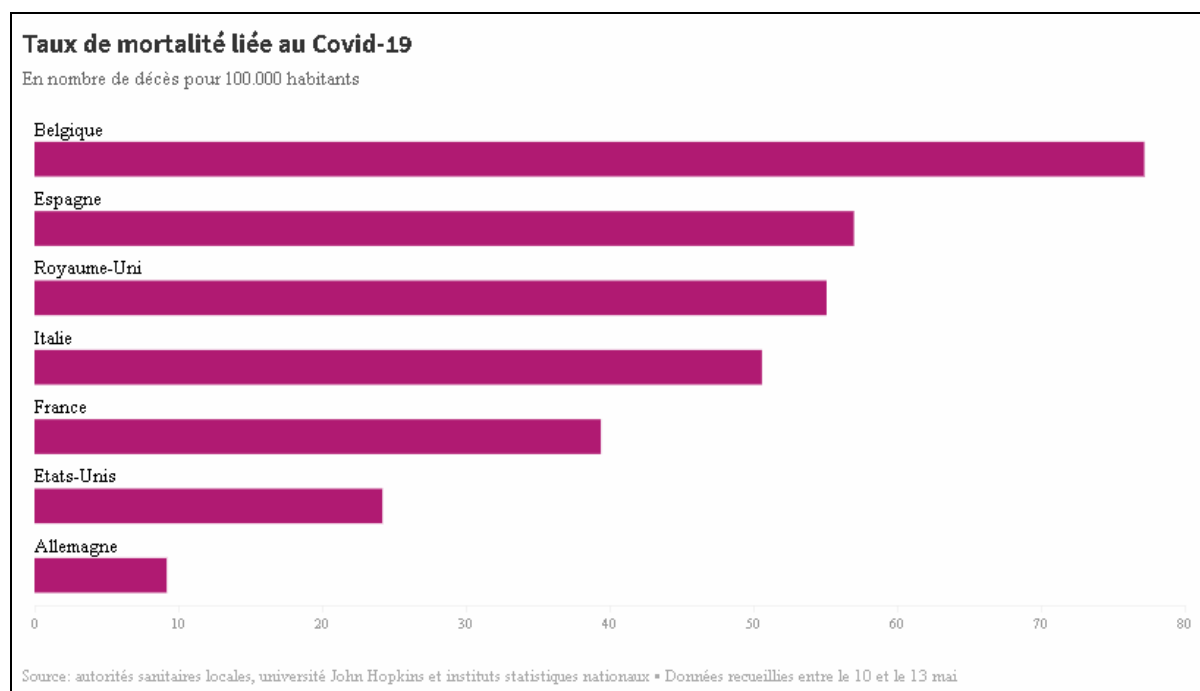
Les capacités de tests ne sont pas partout les mêmes, le décompte des décès en dehors de l'hôpital, non plus. Pour compliquer encore l'équation, les méthodes peuvent évoluer au cours du temps, comme cela a été le cas en France, qui n'a commencé à comptabiliser les décès dans les Ehpad qu'à partir du 2 avril.

Ces dernières semaines, les tentatives pour trouver un indicateur permettant d'effectuer une comparaison se sont multipliées. L'une d'elles a consisté à rapporter le nombre de victimes dans chaque pays à sa population.

Avec ce mode de calcul, les pays les plus touchés ne sont plus nécessairement ceux où le nombre de morts communiqué est le plus élevé. Les 79.522 victimes comptabilisées le 10 mai aux Etats-Unis, rapportés aux 328 millions d'Américains, ne représentaient ainsi qu'un taux de 24 décès pour 100.000 habitants.

Une donnée très imparfaite

Un chiffre bien plus faible que celui mesuré pour la France (39 décès pour 100.000 habitants), l'Italie (51), le Royaume-Uni (55) et l'Espagne (57). La Belgique, avec plus de 8.000 victimes pour ses 11,5 millions d'habitants, affiche le triste record mondial de 77 victimes pour 100.000 habitants.



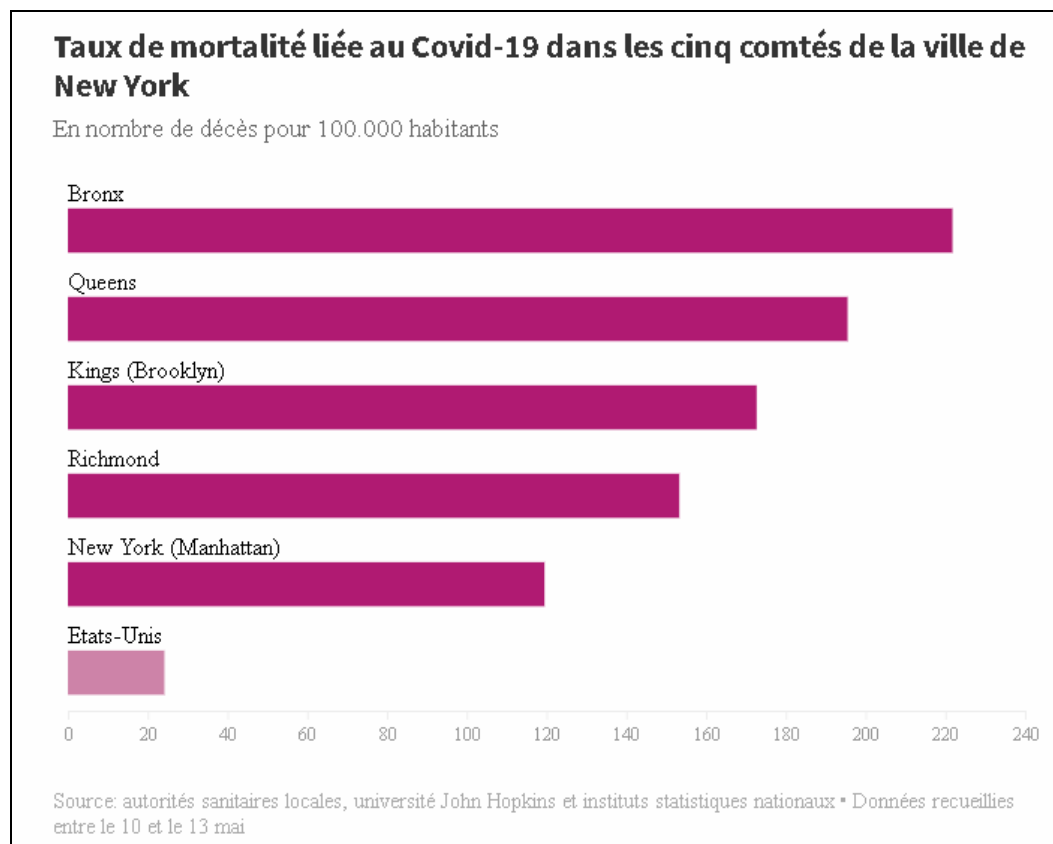
Mais cette donnée est extrêmement imparfaite. Outre le fait qu'elle est dépendante de la manière dont les pays établissent leurs bilans, calculer la propagation du virus et la mortalité sur la base de la population d'un pays entier gomme la virulence de certains foyers.

Mortalité 5 fois plus élevée dans l'Etat de New York

Dans le cas des Etats-Unis, si la mortalité semble très faible au regard de la population totale, elle est bien plus élevée si l'on se penche uniquement sur les régions les plus touchées. L'Etat de New York, principal foyer dans le pays, affiche ainsi une mortalité de 138 décès pour 100.000 habitants, plus de 5 fois supérieure au ratio national.

Et les disparités sont extrêmement fortes avec les autres Etats. Le Texas, le deuxième le plus peuplé du pays, affiche une mortalité de 3,9 victimes pour 100.000 habitants. En Floride, elle est de 8 pour 100.000.

Au sein de la ville de New York elle-même, les écarts sont significatifs entre les cinq comtés la constituant. Le Bronx est de loin le plus touché, avec 222 morts pour 100.000 habitants. Viennent ensuite le Queens (196 pour 100.000), Kings (173), Richmond (153). Le comté de New York, qui englobe Manhattan, est celui où la mortalité est la moins élevée, avec 120 décès pour 100.000 habitants.



De ce côté-ci de l'Atlantique, plusieurs pays affichent aussi de fortes disparités entre leurs régions avec quelques foyers particulièrement virulents. C'est le cas notamment de l'Espagne et de l'Italie.

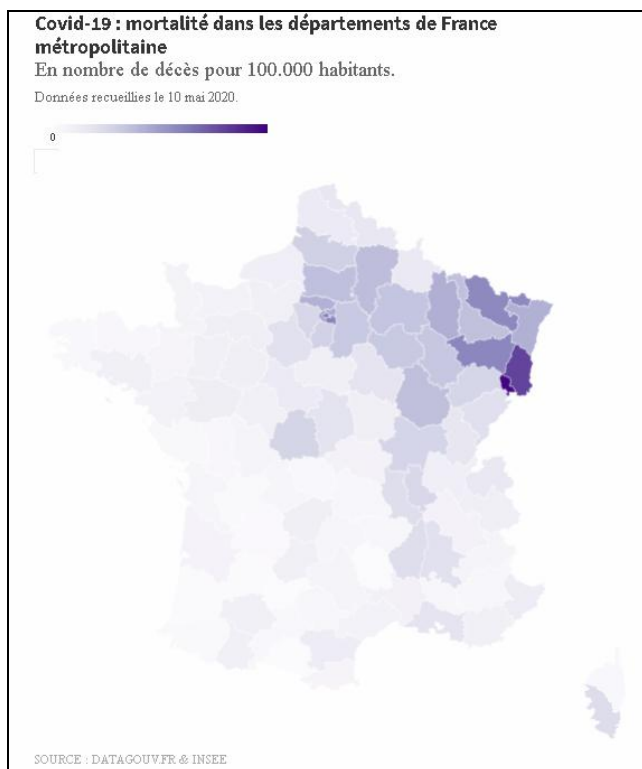
Ainsi, la Lombardie, dans le nord de l'Italie, qui fut le premier foyer de contamination en Europe, reste l'une des zones affichant le plus fort taux de mortalité, avec 149 décès pour 100.000 habitants. Plus à l'ouest, près de la frontière française, le Val d'Aoste en compte près de 111. C'est plus du double de la moyenne nationale. En comparaison, le sud de la botte italienne est plutôt épargné : la Calabre et la Basilicate comptent respectivement 4,7 et 4,8 décès pour 100.000 habitants, et la Sicile voisine 5,1.

Côté espagnol, trois régions affichent aussi un taux de mortalité particulièrement élevé : la Castille-La Manche et la région de Madrid avec 131 et 137 décès pour 100.000 habitants depuis le début de l'épidémie. Vient ensuite la région de La Rioja, un peu plus au nord (près de 110 décès). Des taux bien éloignés de la moyenne nationale, de 57 décès.

Mortalité maximale dans le Territoire de Belfort

En France, les départements qui se démarquent se trouvent tous dans les deux régions les plus touchées par l'épidémie : le Grand-Est et l'Île-de-France. Le Territoire de Belfort affiche ainsi le taux de mortalité le plus élevé du territoire, avec 117 décès pour 100.000 habitants, alors que ce même ratio à l'échelle nationale est de 39 décès pour 100.000.

Un chiffre qui peut notamment s'expliquer, selon France Bleu, par la présence d'une structure hospitalière dont la couverture géographique dépasse largement les frontières de ce département, limitrophe de la Haut-Saône, du Doubs et du Haut-Rhin. Celui-ci, où se trouve notamment la ville de Mulhouse, fortement touchée, est d'ailleurs le second département français présentant le plus haut taux de mortalité (94,6 pour 100.000).



Viennent ensuite Paris (73,5), le Val-de-Marne (71,3) et les Vosges (69). Des chiffres très éloignés de ceux relevés dans les départements les moins touchés. Outre la Réunion qui n'a enregistré aucun décès, quatre autres départements affichent une mortalité inférieure à 2 pour 100.000 habitants : la Guyane (0,3), l'Ariège (0,7), la Lozère (1,3) et le Tarn et Garonne (1,5).

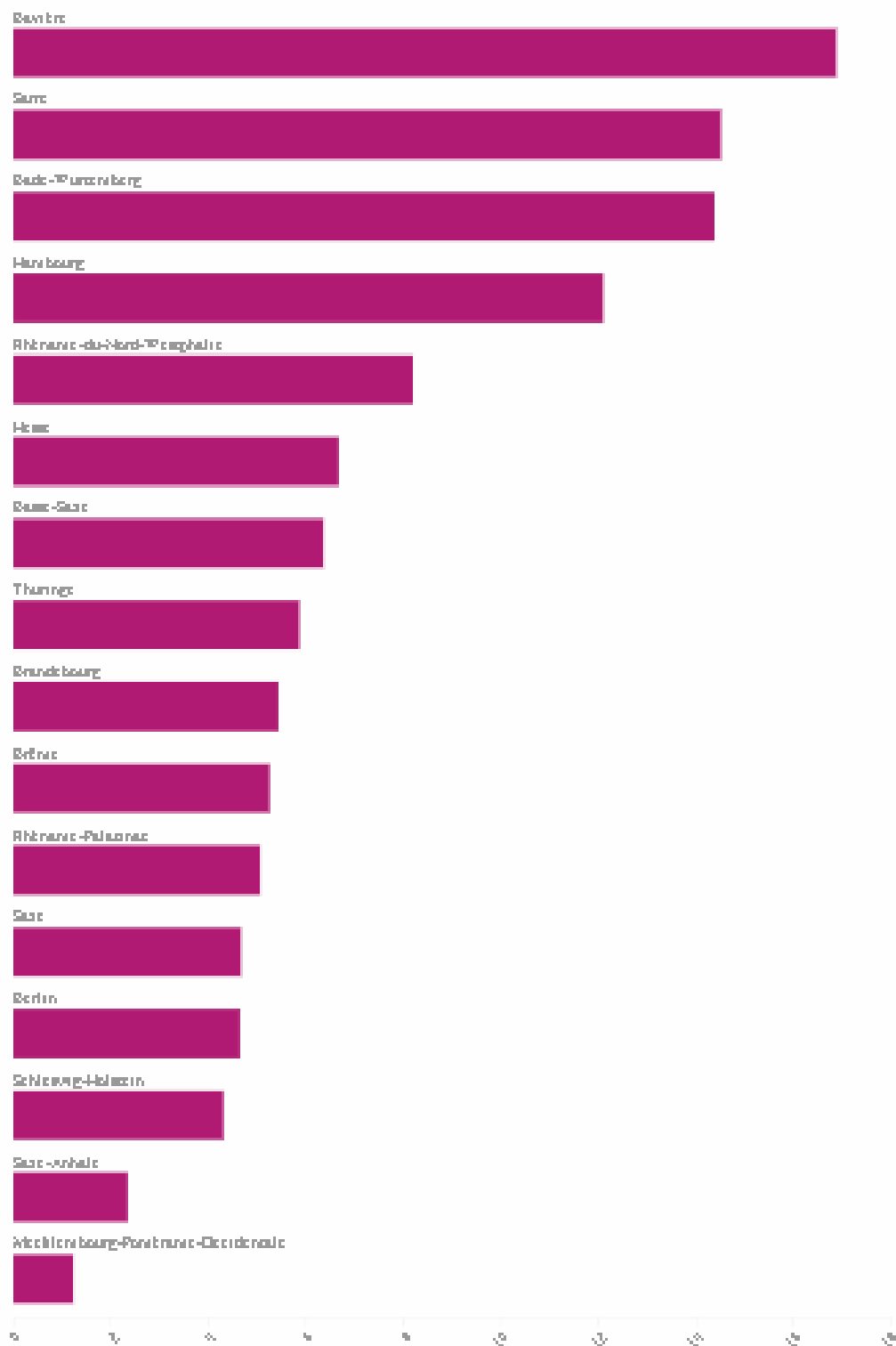
Coronavirus : les « vrais » chiffres de la surmortalité en France

Le virus s'est propagé de manière nettement plus homogène dans d'autres pays durement éprouvés, comme l'Allemagne, la Belgique et le Royaume-Uni. Au sein des deux derniers cités, la capitale a tout de même été plus touchée que le reste du pays : Bruxelles affiche un taux de mortalité de 113,7 décès sur 100.000, tandis que Londres présente un taux de 78,2 décès.

En Allemagne à l'inverse, la région de Berlin est relativement épargnée (4,7). Ce sont en fait les Länder très peuplés du sud, les premiers à avoir été touchés par le virus, qui affichent toujours les plus forts taux de mortalité : la Bavière (près de 17 décès), suivie du Bade-Wurtemberg et de la Sarre (environ 14,5). Egalement l'un des premiers foyers de contamination, la Rhénanie du Nord-Westphalie a, elle, maintenu son taux de mortalité à 8,2 décès, en dessous de la moyenne nationale (9,2).

Taux de mortalité du Covid-19 en Allemagne par Land

■ Nombre de morts pour 100 000 habitants



● A Flounsh chart